



BHOUTAN

UN ROYAUME ENVIÉ



LE PLAISIR
SE RAMASSE
LA JOIE SE CUEILLE
ET LE BONHEUR
SE CULTIVE. BOUDDHA

Texte & Photos Jean Bourseau

De la quarantaine de petits royaumes qui, depuis les premiers siècles de l'empire chrétien, formaient l'empire tibétain, seul le Bhoutan subsiste en tant que royaume. Les autres dont les plus connus sont le Zaskar, le Sikkim, le Cachemire, le Ladakh ou encore le Mustang ont tous été annexés au fil du temps soit à l'Inde, à la Chine ou encore au Pakistan ou au Népal.

Le Bhoutan, caché dans l'Himalaya oriental entre la Chine et l'Inde s'étend sur quelque 38.398 m². Il jouit au sud d'un climat tropical avec un régime de mousson, au centre ou moyen himalaya habité jusqu'à 5.000 m et composé

composé de forêts et de vallons d'un climat semi-tropical très froid en hiver. Au nord ou grand himalaya composé de pâturages et de sommets dont une dizaine et un culminent à plus de 7.000 mètres, le climat est rude avec des pluies de moussons en été et en hiver d'importantes chutes de neige qui bloquent les cols de liaisons.

Sa population est estimée approximativement à 725.000 habitants dont près de 2/3 vivent de l'agriculture et de l'élevage. Il est à noter que le Bhoutan sera le premier pays à passer à une culture biologique intégrale et ce avant 2020.





ARCHITECTURE

Les MAISONS traditionnelles sont construites selon les régions de pisé et de pierre, le premier étage étant généralement réalisé en bois et bambous recouvert d'un enduit blanchi. Les proportions et les nombreuses décorations en bois peintes tant des parties inférieures des toitures que des contours des fenêtres sont des particularités qui sont toujours respectées et encore copiées actuellement dans les constructions plus récentes.

Vision surprenante que la prolifération de fresques de phallus protecteurs (symbole de fécondité et fertilité) enrubannés et en pleine forme peintes sur les façades dans le but de chasser les démons.

Les CHORTEN, petits édifices non habités érigés sur les cols, les ponts ou à la croisée des chemins, représentent l'esprit omniprésent de Bouddha.

Les LAKHANG ou petits sanctuaires décorés de peinture et reconnaissables par une bande rouge sur la partie supérieure des murs extérieurs.

Les GOMPA ou monastères (ensemble de temples et d'habitations).

Les DZONG ou forteresses qui abritent à la fois les pouvoirs laïque et monastique. Ils se composent d'un temple érigé au centre d'une cour entourée par des murs auxquels sont adossés les cellules des moines, les communs et les bureaux de l'administration.



BOUDDHISME ET GOUVERNANCE

Le bouddhisme (Mahayana) est omniprésent et influence fortement la vie collective. La communauté monastique est en ce sens subventionnée principalement par le gouvernement et complémentirement par la population.

A la demande du roi actuel, Jigme Khesar Namgyel Wangchuck, une constitution a été élaborée en 2008 et a fait du Royaume du Bhoutan une monarchie constitutionnelle dotée d'une Assemblée nationale, d'un Conseil royal, d'un Conseil national, d'un système judiciaire et d'une administration locale. Il faut par ailleurs préciser que l'administration est d'une qualité rare et ne semble pas touchée par la corruption. Les systèmes éducatifs et de santé sont gratuits.

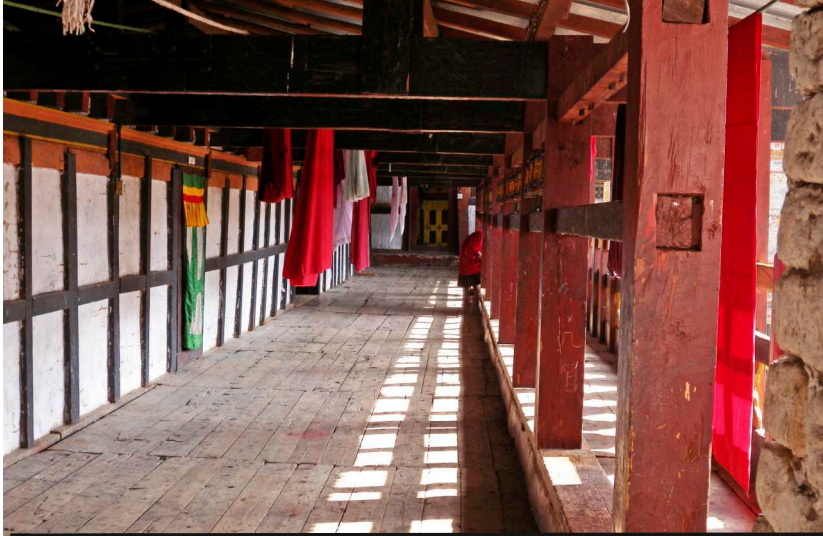
Religion et gouvernance se combinent avec traditions et coutumes ancestrales.

LE CONCEPT DU BONHEUR NATIONAL BRUT

Ce concept se base sur quatre principes fondamentaux:

- la préservation de la culture
- le développement économique durable
- la bonne gouvernance
- la préservation de l'environnement nature

Ce principe de gouvernance appelle le Bhoutan à un mode de développement mesuré. Un projet est refusé si non conforme à ce concept car il bouleverserait les valeurs traditionnelles et amènerait à une dégradation du mode de vie. Le bonheur objectif est donc considéré comme le développement le plus ultime. Le B.N.B. fait l'objet de nombreuses conférences de par le monde, de nombreux états étant sensibilisés par ce type de gouvernance qui fait passer le bien-être du peuple au mépris de la croissance économique.



ENSEIGNEMENT

Les valeurs traditionnelles imprègnent fortement l'enseignement.

Ainsi, les étudiants sont tenus au port des vêtements traditionnels bhoutanais (la robe de femme ou KIRA étant une pièce de tissu de 2m50 sur 1m50 enroulée autour du corps, maintenues aux épaules par deux fibules en argent et sertie à la taille par une ceinture et pour le vêtement homme ou GHO, un vaste kimono qui se plie et se retousse au-dessus de longues chaussettes pour ménager une vaste poche ventrale.

En début de journée, un rassemblement a lieu lors duquel un salut au drapeau précède une méditation à sujet philosophique ou bouddhique suggérée par un étudiant ou un enseignant. Cette parade étant terminée la rentrée des classes se poursuit. Les cours sont dispensés en anglais mais la langue nationale (dzongkha) est enseignée de façon rigoureuse dans toutes les classes.

Actuellement le nombre d'étudiants de niveau universitaire est trop élevé par rapport aux techniciens et professionnels des métiers manuels. L'accent est donc mis actuellement sur la création de collèges professionnels.



LE DÉFI

Le Bhoutan doit faire face à la fusion entre son identité bouddhiste séculaire protégée depuis de nombreux siècles et la mondialisation de tous les dangers de ces dernières décennies. Ceci devant se faire tant en préservant ses valeurs et son héritage culturel qu'en préservant son environnement.

C'est ainsi que le gouvernement bhoutanais, qui a ouvert en 1974 ses portes au tourisme fixe un quota annuel d'étrangers autorisés, via des agences agréées, à visiter ce pays d'exception dans le respect d'itinéraires préparés et dont le coût moyen et journalier des dépenses doit avoisiner les 250 dollars (High value, low impact)...

L'accès depuis 1999 à la télévision et à Internet a ouvert le regard de la population sur les cultures étrangères. L'effet négatif de cette diffusion d'informations planétaires s'est immédiatement ressenti par l'apparition de maux quasi inconnus jusqu'alors tels les vols et le meurtre. L'engouement de la jeunesse pour la modernité et le confort amène ceux-ci à abandonner la vie rurale et la culture au profit des villes où commencent à apparaître les signes ostentatoires d'un faux bien-être par l'apport de biens aussi superficiels qu'inutiles de notre ère de consommation.





LE DÉFI

Le Bhoutan doit faire face à la fusion entre son identité bouddhiste séculaire protégée depuis de nombreux siècles et la mondialisation de tous les dangers de ces dernières décennies. Ceci devant se faire tant en préservant ses valeurs et son héritage culturel qu'en préservant son environnement.

C'est ainsi que le gouvernement bhoutanais, qui a ouvert en 1974 ses portes au tourisme fixe un quota annuel d'étrangers autorisés, via des agences agréées, à visiter ce pays d'exception dans le respect d'itinéraires préparés et dont le coût moyen et journalier des dépenses doit avoisiner les 250 dollars (High value, low impact)...

L'accès depuis 1999 à la télévision et à Internet a ouvert le regard de la population sur les cultures étrangères. L'effet négatif de cette diffusion d'informations planétaires s'est immédiatement ressenti par l'apparition de maux quasi inconnus jusqu'alors tels les vols et le meurtre. L'engouement de la jeunesse pour la modernité et le confort amène ceux-ci à abandonner la vie rurale et la culture au profit des villes où commencent à apparaître les signes ostentatoires d'un faux bien-être par l'apport de biens aussi superficiels qu'inutiles de notre ère de consommation.

